

absorber toute autre impression religieuse, & qui par-là laisse le peuple sans ressource &

posséder une. Le célèbre Muratori se plaint avec raison des abus qui résultent de cette persuasion. Mais l'erreur la plus grave de ces peuples consiste dans la fausse idée qu'ils se font de ces images. Faute d'instruction (& on peut dire qu'elle manque généralement dans ces provinces), ils ne soupçonnent pas seulement que les images qu'on appelle *miraculeuses*, n'ont aucune vertu propre & ne diffèrent point en elles-mêmes des autres images. Ce qui les distingue, c'est les grâces que la Divinité répand dans les endroits où l'on honore les Saints qu'elles représentent : grâces provoquées ou par la piété toute particulière des personnes qui ont bâti des églises, dressé des tableaux ou des statues à l'honneur des Saints; ou par les vertus & les qualités chrétiennes des habitans du lieu où ces églises & ces images ont été élevées; ou par la ferveur & la confiance des peuples qui viennent y implorer la miséricorde de Dieu par l'intervention de ses serviteurs & de ses amis, selon l'expression de l'Ecriture, *qu'il a résolu de glorifier avec éclat.* — Les anciens ont reconnu, comme nous, des images miraculeuses; & les novateurs qui ont attaqué cette persuasion des Catholiques, n'ont fait que donner de nouvelles marques d'ignorance ou de mauvaise foi. St. Grégoire fait mention d'une image miraculeuse de la Ste. Vierge, qui fut portée processionnellement par la ville de Rome affligée d'une grande épidémie. Eusebe rapporte des choses étonnantes de la statue que la reconnoissante Hémorrhôisse avoit élevée au Sauveur. Socrate & Sozomene parlent d'un temple miraculeux consacré à Dieu en l'honneur de la Ste. Vierge, &c. &c. On voit dans le rituel de Strigonie une oraison qu'on récite dans ce diocèse lorsqu'on expose

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus.
Pf. 131.